



Pantin,
Vendredi 16 mai,

Monsieur Daniel Lebegue,

J'ai bien reçu votre proposition de « déclaration anti-corruption » soumise à tous les candidats aux élections européennes.

Si je suis évidemment choquée et révoltée par la corruption contre laquelle vous souhaitez lutter, je pense qu'elle est inhérente au capitalisme lui-même, une économie fondée sur la recherche du profit maximum.

Des ententes officielles ou officieuses entre grands groupes pour imposer des prix de monopole à toute la société, à la finance de l'ombre qui draine une part considérable des capitaux, en passant par toutes les aides étatiques pour subventionner les profits privés, c'est toute l'économie capitaliste qui repose sur les liens légaux ou pas entre les grands groupes privés et l'État. Et ce sont ces liens qui sont la source première de la corruption.

Je ne pense donc pas qu'on puisse attendre des puissances européennes et de leurs institutions communes qu'elles puissent être « un modèle de transparence, de redevabilité et d'intégrité », pour reprendre vos termes. Je ne pense pas non plus que l'Union européenne ait ni le pouvoir, ni l'envie de garantir « l'intégrité et la transparence des dépenses publiques », comme vous le dites.

Enfin, je pense que le Parlement européen a encore moins de pouvoir et d'autorité que les parlements nationaux. Selon moi, le pouvoir réel est dans les mains des grands groupes industriels et financiers qui dictent leur politique aux États.

Je ne signerai donc pas votre déclaration car je pense que c'est une démarche vaine.

Il est possible que bien des politiciens acceptent de la signer. Mais cet engagement ne vaudra pas plus que celui qu'ils sont sensés prendre auprès de leurs propres électeurs.

En tant que communiste révolutionnaire, ma conviction est que seule une remise en cause du capitalisme lui-même permettra de s'attaquer à la corruption et surtout à ses causes.

Je vous souhaite cependant bon courage dans votre combat.

Nathalie Arthaud